

PLUS DE MATERNITÉS TARDIVES ET DE FEMMES SANS ENFANT APRÈS 35 ANS

Les femmes ont leurs enfants de plus en plus tard et la part de personnes sans enfant après 35 ans augmente. Cette hausse ne s'explique pas par un refus d'avoir des enfants, mais surtout par un report continu de la procréation après 35 ans.

Sandra FLORIAN*
Nina RAJIC*

UN REPORT CONTINU DE LA MATERNITÉ

On observe en France un report continu de l'entrée en maternité et une augmentation du nombre de femmes sans enfant. Parmi les femmes âgées de 35 à 49 ans, la proportion de celles qui sont devenues mères avant l'âge de 35 ans a baissé de 84 % en 2005 à 75 % en 2024, et la part de celles qui sont devenues mères à 35 ans ou plus a doublé, passant de 4 % à 8 % (Fig. 1). On peut regrouper les femmes sans enfants en trois profils selon leurs intentions de fécondité, leur idéal personnel d'enfants, et leurs difficultés à concevoir (voir méthodologie en fin de volume). En 2005, seules 3 % des femmes âgées de 35 à 49 ans étaient sans enfant et avaient encore l'intention d'avoir ou voulaient idéalement avoir des enfants ; ce pourcentage est passé à 8 % en 2024. La proportion de femmes déclarant rester volontairement sans enfant – même dans l'idéal – à ces âges est restée stable à 5 %. De même, la proportion de femmes signalant des problèmes de fertilité les empêchant de devenir mères est restée stable à 4 %. Ainsi, l'augmentation du nombre de femmes sans enfant entre 35 et 49 ans s'explique par le report de la maternité au-delà de 35 ans et non par un refus catégorique d'avoir des enfants. Cependant, à mesure que de plus en plus de femmes reportent la maternité, le nombre de femmes sans enfants à la fin de leur vie féconde devrait augmenter en raison d'un désintérêt croissant pour la maternité avec l'âge, des normes sociales concernant l'âge maximal pour avoir un enfant ou de l'infertilité liée à l'âge (Beaujouan, 2023 ; Buhr & Huinink, 2017).

LA MATERNITÉ RESTE ASSOCIÉE À LA VIE DE COUPLE

La vie en couple reste le contexte privilégié pour avoir des enfants : en 2024, 74 % des femmes de 35 à 49 ans qui sont devenues mères avant l'âge de 35 ans vivent en couple, et ce chiffre atteint même 82 % chez celles qui sont devenues mères à 35 ans ou plus (Fig. 2). Au contraire, seules 39 % des femmes qui n'ont pas d'enfant mais en voudraient un vivent en couple en 2024, ce qui suggère

que l'absence d'un partenaire avec qui vivre ensemble en tant que parents peut être une des raisons de ne pas (encore) avoir d'enfant. En parallèle, la cohabitation est devenue plus courante chez les femmes sans enfant, indiquant que la vie en couple n'implique plus nécessairement la procréation : en 2005, seules 26 % des femmes volontairement sans enfant vivaient en couple cohabitant, contre 47 % en 2024.

LES FEMMES SANS ENFANT PAR CHOIX SONT PLUS DIPLÔMÉES ET PLUS SOUVENT SANS RELIGION

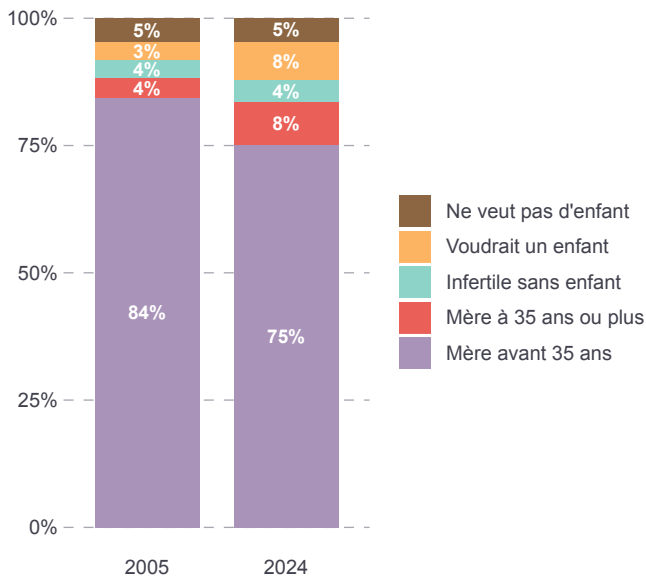
Le niveau d'éducation a augmenté pour tous les groupes entre 2005 et 2024. Aux deux dates, les femmes ayant reporté la maternité et celles sans enfants sont plus diplômées que celles qui sont devenues mères avant l'âge de 35 ans. En 2024, la proportion de diplômées du supérieur était de 41 % chez celles qui avaient reporté leur maternité à 35 ans ou plus, de 33 % chez les femmes sans enfant qui en voudraient un et de 30 % chez celles volontairement sans enfant, contre seulement 17 % chez les femmes devenues mères avant 35 ans (Fig. 3).

On constate un recul de la religiosité, même si les questions ont été posées différemment en 2005 et 2024. En 2005, 10 % des femmes âgées de 35 à 49 ans déclaraient n'avoir été élevées dans aucune religion ; en 2024, 39 % déclarent ne pas avoir de religion. Pour ces deux années, les femmes sans enfant par choix représentent le groupe le plus sécularisé (Fig. 4) : 19 % en 2005 et 48 % en 2024 (contre 38 % des mères).

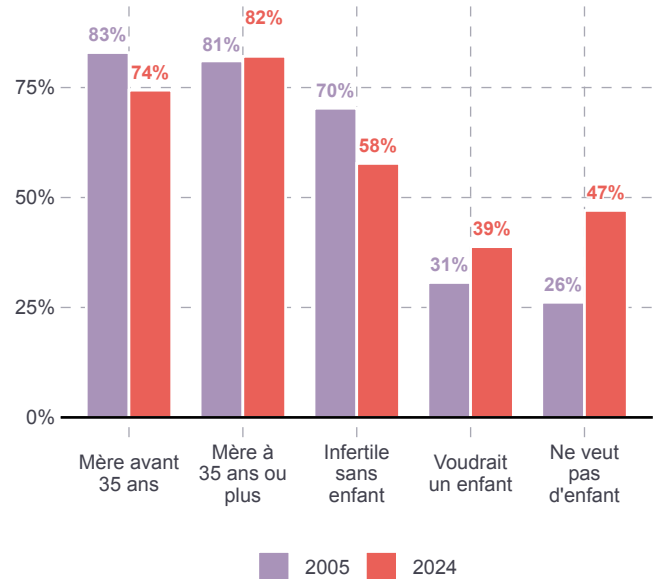
RÉFÉRENCES

Beaujouan E. 2023. [Delayed Fertility as a Driver of Fertility Decline?](#) In: Schoen R. (dir.), *The Demography of Transforming Families* (p. 41–63), Springer.

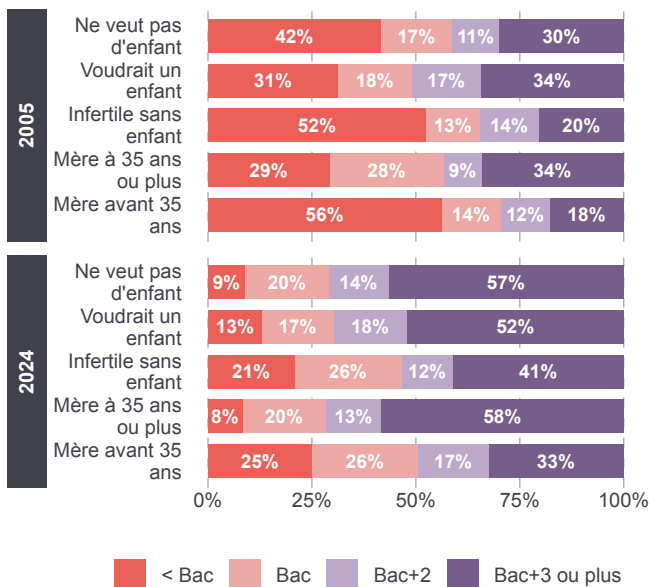
* Institut national d'études démographiques.

Fig. 1 : Statut parental et de fécondité des femmes de 35 à 49 ans en 2005 et 2024

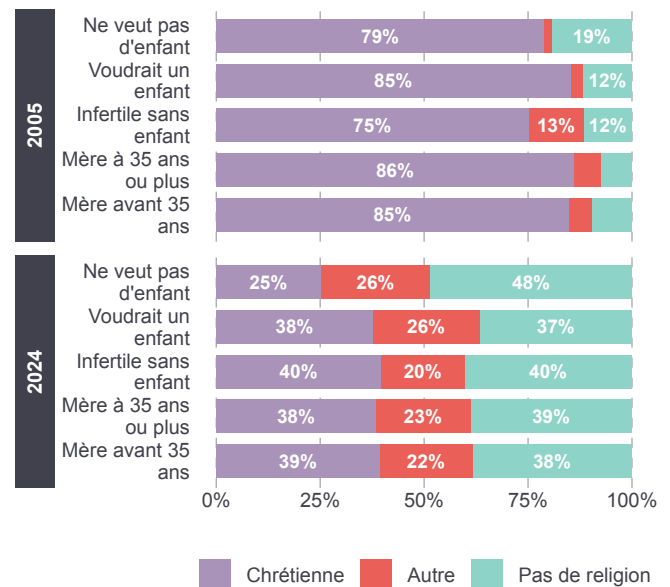
Lecture : En 2024, 8 % des femmes âgées de 35 à 49 ans n'ont pas d'enfant, mais souhaitent en avoir ; 5 % n'ont pas d'enfants et ne veulent pas en avoir.
Champ : Femmes de 35 à 49 ans vivant en France hexagonale (n=1650 en 2005, n=1950 en 2024).
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).

Fig. 2 : Proportion des femmes de 35 à 49 ans en couple cohabitant selon le statut parental et de fécondité en 2005 et 2024

Lecture : En 2005, 26 % des femmes âgées de 35 à 49 ne voulant pas avoir d'enfants vivaient en couple cohabitant.
Champ : Femmes de 35 à 49 ans vivant en France hexagonale.
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).

Fig. 3 : Niveau d'éducation des femmes de 35 à 49 ans selon le statut parental et de fécondité en 2024

Lecture : En 2024, 17 % des femmes de 35 à 49 ans qui sont devenues mères avant 35 ans avaient un diplôme de niveau Bac+3 ou plus.
Champ : Femmes de 35 à 49 ans vivant en France hexagonale.
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).

Fig. 4 : Appartenance religieuse des femmes de 35 à 49 ans selon le statut parental et de fécondité en 2005 et 2024

Champ : Femmes de 35 à 49 ans vivant en France hexagonale.
Lecture : En 2024, 48 % des femmes de 35 à 49 ans qui étaient volontairement sans enfant n'avaient pas de religion.
Sources : Ined, enquêtes Erfi 1 (2005) et Erfi 2 (2024).